

# *Le Verrier Urbain Jean-Joseph*

• G . FOU CART •

Je me rends très souvent au cimetière Montparnasse où se trouve le caveau de ma famille paternelle. Comme je suis d'une nature curieuse il m'arrive de déambuler dans les allées du cimetière en lisant, sur le granit et le marbre des tombes, le nom des gens qui dorment dans celles-ci, espérant découvrir la sépulture d'un homme ou d'une femme célèbre.

Cela s'est produit il y a quelques mois. Mon regard fut attiré par une sphère ceinturée d'un bandeau portant gravés les signes du zodiaque, terminant une stèle sur laquelle je pus lire le nom de Le Verrier.

Fier de ma découverte j'en fis part à mes collègues lors d'une réunion du bureau de l' A A M . Ceux-ci me demandèrent de prendre quelques photos du monument abritant la dépouille de ce grand savant pour la présenter dans ce numéro d' " Arc en Ciel ". Sans vouloir faire une biographie de ce savant, je tiens à rapporter quelques faits. Le Verrier est né à Saint-Lô en 1811, il est mort à l'observatoire de Paris le 23 septembre 1877. Il a dirigé l'observatoire de 1854 à 1870 ; (il y reviendra en 1873). Député en 1849 et sénateur en 1852, mais dans les milieux scientifiques il est plus connu comme astronome. On lui doit notamment la découverte de Neptune. A l'époque où Le Verrier, succédant à Arago, est nommé directeur de l'observatoire, cette institution comportait un service météorologique réduit à sa plus simple expression. En 1854 un conflit éclata, entre d'une part la France, l'Angleterre, la Turquie et le Piémont et d'autre part la Russie, au sujet des orthodoxes de Turquie. Le 14 novembre 1854, lors du siège de Sébastopol, une tempête, aussi soudaine qu'inattendue, s'abattit sur la flotte des coalisés, ancrée dans la mer Noire. Elle causa la perte de trente-huit navires et de trois vaisseaux de guerre dont le Henri IV.

Le Maréchal Vaillant, alors ministre de la guerre, demanda à Le Verrier d'étudier le phénomène et d'indiquer si il aurait pu être prévu. Pour ce faire il se mit en rapport avec les astronomes et les météorologistes de tous les pays et il leur demanda de lui communiquer tous les renseignements concernant le temps ayant régné sur leur région entre le 12 et le 16 novembre 1854.

En possession des renseignements demandés Le Verrier pu soumettre à l'empereur Napoléon III, en février 1855, le projet d'un réseau météorologique apte à mieux cerner l'évolution des phénomènes de grande ampleur.